

DYNAMITE
DOG :
LES ORIGINES

Chapitre 1

Voilà bientôt huit mois que la paix est revenu sur terre, Dynamite Dog fait régner la justice dans la bulle du temps mais aussi en dehors. En effet, avec l'aide des étoiles célestes, ils maintiennent la paix et l'harmonie entre nos deux mondes. Tamara travaille à l'école et s'occupe bien de leurs enfants, Slade, Outch et Simaya. Rolex fait de son mieux pour trouver un équilibre entre son rôle de père et celui de super héros.

Pour ma part, je savoure ma retraite tranquillement. Ayant laissé au vestiaire ma tenue de super héros ainsi que mes pouvoirs. Je passe le plus clair de mon temps à faire de longues siestes, à jouer aux échecs avec Outch qui est devenu la voix céleste ou à faire des parties de poker avec le trio magique (vous l'aurez compris, il s'agit de Caterpillar, Marines et Commando) avec parfois la complicité de Bobcat.

Bien sûr, j'ai l'insigne honneur de m'occuper de mes petits enfants de temps à autre, d'ailleurs j'en viens aujourd'hui et je dois y retourner ce soir. C'est fou comme ils grandissent vite et leurs pouvoirs sont prodigieux ! Mais ça, c'est une autre histoire...

Non si je vous parle aujourd'hui, c'est parce qu'aujourd'hui en rentrant de ma balade quotidienne, je me suis arrêté devant un arbre gigantesque, un chêne. Cet arbre figurez-vous, à une histoire commune avec la mienne. Je ne sais pas pourquoi spécialement aujourd'hui, alors que je passe devant tous les jours depuis des années, je ne sais pas pourquoi aujourd'hui ce chêne a retenu toute mon attention et a fait ressurgir en moi une flopée de souvenirs. (Sans doute, le poids des années commence-t-il à se faire sentir)...

Octobre 1988 :

- Je m'en souviens maintenant, comme si c'était hier... Cette année-là, Nîmes a connu le plus violent orage de son histoire. J'étais un jeune lapin, né dans une ferme avec des tas de frères et sœurs. J'avais été enlevé de cet endroit merveilleux pour être jeté en cage avec d'autres de mes congénères. L'idée, c'était que des scientifiques nous avait acheté pour faire des expériences sur nous afin d'améliorer nos capacités, nos compétences avant de pouvoir passer à l'expérimentation sur des humains. C'était la première étape... Je ne savais pas à l'époque ce que tout ceci signifiait mais, je n'allais pas tarder à le découvrir...
- Waouh ! Quel temps de chien ! Dit Alphonse, qui venait de rentrer d'une course. Je suis trempé comme une soupe !

- Ouais, je confirme et tu sens le fauve ! Répondit Albert en riant.
- C'est ça, marre toi ! En attendant, il va être difficile de rentrer chez nous, les routes sont impraticables, expliqua Alphonse en retirant sa parka.
- Quoi ?! Pas question que je dorme avec ces sales bestioles, elles me fiche la trouille.

Albert et Alphonse n'étaient pas des scientifiques, plutôt des sortes de gardiens. Ils étaient chargés de nous nourrir et changé notre litière. Pas méchants mais, pas très malins.

- En attendant, tu leurs à donner à manger ? Demanda Alphonse en se servant une tasse de café.
- Oui, ne t'en fais pas. J'ai même nettoyé leur cage. Répondit Albert, qui fit de même. Dis, tu vois ce lapin noir là ?
- Quoi le p'tit ? Demanda Alphonse.
- Oui le p'tit, en même temps, il est seul. Je le trouve bizarre, répondit Albert.
- Ben quoi ? Comment ça bizarre ?
- Je ne sais pas, il a un drôle de regard. J'ai parfois l'impression qu'il comprend ce qu'on dit, répondit Albert avec hésitation.

Ils n'avaient pas idée d'à quel point je comprenais. Mais, cela n'a pas toujours été le cas.

Au début, quand je suis arrivé, je ne comprenais rien à ce que les humains racontaient. Tout ce sur je savais, c'était qu'on m'avait arraché à ma famille et jeter dans une cage froide et sordide avec comme seul litière, du journal. J'étais là, au milieu d'autres lapins que je ne connaissais pas. Dans un grand immeuble qui remplaçait ma grange, dans une ville à la place de ma ferme bien-aimée. Les hautes herbes avaient laissé leur place à du goudron, le chant des oiseaux s'était tut remplacer par le bruit incessant des véhicules et à la pollution.

Pendant des semaines, on me prenait sans ménagement et on m'emmenait dans une salle où l'on m'injectait une sorte de produit dans le corps. Au début, nous étions des milliers, puis des centaines, puis des dizaines... Aujourd'hui, je suis le seul. Le dernier. Une fois l'injection faite, survenait une gigantesque brûlure dans tout mon petit corps, mais passait la souffrance, je remarquais des changements en moi. D'abord, dans mes sens. Je pouvais entendre et même comprendre les sons. Puis, ce fut mes yeux, je déchiffrais, lisais des inscriptions tout autour de moi sur des affiches, des étiquettes et je comprenais ce que je voyais. Sur les milliers d'individu prisonnier comme moi, je suis le seul à être resté. Les autres, ont d'après ce que je comprenais à l'époque, étaient libérés. Les expériences menaient sur mes congénères n'ayant rien donner.

Après une dizaine d'injection, je ne ressentais plus la douleur. Je me sentais plus fort que jamais, plus intelligent.

- WOOO ! Ce n'est pas passer loin cette fois ! Cria Albert.
- Ouais ! T'as raison ! Admis Alphonse.

En effet, une gigantesque explosion venait de se faire entendre. La foudre venait de frapper fort tout prêt de nous.

BOOM !!!

- Bon sang ! S'exclama Albert. Celle-là à fait trembler tout le bâtiment ! Sous l'effet du tremblement, le loquet de ma cage avait cédé. Je me décidais donc à pointer le bout de mon museau dehors.

- Bon ça suffit ! Moi je me casse ! Dit Alphonse.
- Eh mais attends, et le projet bêta ? Nos patrons ne vont pas être contents ! Objecta Albert.
- Pas question, que je crève pour un foutu lapin ! S'énerva Alphonse.

BOOM !!!

Cette fois une énorme explosion se produisit dans le laboratoire, celui où on me faisait mes injections. Me doutant que la situation allait empirer, je décidais de m'enfuir. Je ne savais pas où j'allais, ni où la vie allait me conduire mais je n'avais plus le choix...

- D'accord, tu sais quoi ? Je te suis, on se casse ! Conclut Albert avant de prendre la poudre d'escampette avec son acolyte.

Je m'avançais prudemment vers la sortie quand tout à coup, une autre explosion provenant des réservoirs de produit dangereux vint m'asperger de sa substance.

- Arhhh ! Criaais-je de douleur.

Le produit venait de brûler mon petit corps. Malgré la douleur, je décidais de me hâter vers la sortie.

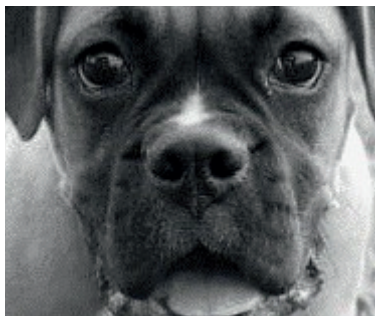
Quand j'arrivais dehors, mon cœur s'emplit d'espoir, pendant une seconde. Et c'est là que je la vis.



Et c'est la dernière chose que je vis...
Du moins, le croyais-je à ce moment-là...

Chapitre 2 :

J'étais encore en vie, quelque part. Je sentais l'herbe fraîche sous mon corps. Une légère brise venait caresser mes pattes et mon visage... Quand une douce voix de ce qui semblait être un enfant vint se faire entendre à mes oreilles... Eh, t'es qui toi ? Tu m'entends ? Demanda la voix. Alors, j'ouvris les yeux...



- Oh mon dieu ! Criaais-je, paniqué.
- Non, non ! N'ai pas peur, tout va bien, tenta-t-il de me rassurer.

Tout mon corps tremblait et je sentais monter en moi comme une sorte d'énergie intense.

- Eh ! Mais que t'arrive-t-il ? Tu es un super sonique ? M'interrogea l'inconnu.
- Je... Euh... Un quoi ? Demandais-je.
- Un super sonique ! S'exclama-t-il.
- Visiblement, cette nouvelle avait l'air de ravir mon interlocuteur. Comprenant qu'il n'avait pas l'intention de me manger, je décidais de me détendre. Un peu... Moi, je suis Outch, dit-il. ET toi ?

Outch était un magnifique Boxer, un pur race. Il était très jeune et très en forme. Des muscles saillant un regard vif et intrépide comme on en rencontre qu'une seule fois dans sa vie n'avait de cesse de me toisait, comme si c'était la première fois qu'il voyait un lapin.

- Je m'appelle Bugs, dis-je.
- Content de te connaître ! S'exclama-t-il.
- On est où ? Demandais-je.
- On est à l'école des super-héros ! Dit-il, comme une évidence. En fait, on est dans le parc de l'école.
- L'école des super-héros ? Demandais-je, incrédule.
- Quoi, tu connais pas ? M'interrogea-t-il.

- Euh, non, répondis-je. En fait, je ne sais pas comment je suis arrivé ici... Pourquoi tu m'as demandé si j'étais un super machin ?
- Ben, c'est à cause de l'électricité qui sortait de ton corps. Répondit-il.
- Quoi ? Demandais-je, interloqué.

Je repensais à mon corps meurtri... Je regardais attentivement mes pattes et le reste de mon corps mais, rien, il n'y avait plus aucunes blessures. J'étais en fait en très grande forme, en réalité je me sentais très bien. Mon pelage habituellement noir ébène, arborait maintenant des reflets blanc crème.



- Mais, qu'est-ce que ça veut dire ? Demandais-je à mon nouvel ami.

- Ben ché pas moi, répondit-il. Ce que je peux dire, c'est que c'est la première fois que je vois un super sonique lapin, continua-t-il.
- Comment ça ? Demandais-je à nouveau.
- Ben, ici il n'y a que des chiens, répondit-il à nouveau.
- Ici, tu veux dire dans votre école.
- Oui et aussi dans la bulle, répondit-il avec bonhomie.

Une chose que j'avais remarqué presque tout de suite, c'était sa gentillesse naturelle. Mon nouvel ami transpirait la bonté et la générosité. Sous ses apparences un peu rustres, se cachait un cœur tendre avec lequel je me sentais parfaitement en sécurité.

- C'est quoi la bulle ? Interrogeais-je.
- Hou-là ! Tu as quelques mètres de retard toi ! Ria-t-il.
- Oui, je sais, dis-je l'air penaud.
- Non, ne t'en fais pas, je vais tout t'expliquer, dit-il avec une voix étonnement douce. Il existe deux mondes, celui des hommes et le nôtre. Dans notre monde, la bulle du temps, les chiens vivent comme les hommes dans leur monde, m'expliqua-t-il. Tu comprends ?
- Oui je crois, répondis-je.
- Il y a d'autres espèces bien sûr, mais elles sont comme dans celles du monde des hommes. Au centre de la bulle du temps, il y a l'école des super-héros.
- D'accord, dis-je. C'est quoi cette école ?
- C'est là que certains élus apprennent à devenir des super-héros, répondit-il.
- Mais pourquoi faire ? Demandais-je.
- Ben pour protéger la bulle des forces du mal, de la voix maléfique, dit-il.
- C'est quoi la voix maléfique ?
- Outch mon pote t'es où ? Appela une voix rauque, presque effrayante.

Je sentais à nouveau cette énergie montait en moi et je vis pour la première fois de l'électricité sortir de mon corps.

- Eh tu fais quoi là ? Me demanda Outch.
- Je ne sais pas, je ne contrôle rien ! M'exclamais-je.

Soudain, tout mon corps se mis à vibrer... Ho la ! La ! Mais c'est quoi ce délire ?! Criaï-je, avant de ...



Une étrange et enivrante sensation de vitesse m’envahit. Je savais que dorénavant je ne pourrais plus m’en passer. J’avais l’impression que rien ni personne ne pouvait m’arrêter. Je ne savais pas encore comment c’était possible, mais j’adorais ça.

Tout à coup, j’entendis une voix familière m’appeler.

- Eh Bugs ! Tu vas où comme ça ? Demanda Outch.

« Incroyable ! Il arrive à me suivre ! » Pensais-je.

- Alors c’est lui ton fameux supersonique ? Demanda la voix rauque sur ma gauche.
- Oui, c’est lui ! Incroyable, hein ! S’exclama mon nouvel ami. Bugs, il faut que tu arrêtes, nous n’avons pas le droit de sortir de l’école !
- T’en a de bonnes ! Comment on fait ? Demandais-je, paniqué.
- Attends, j’ai une idée, intervint la voix rauque en m’infligeant un coup de patte très violent derrière la tête.

Ce geste, bien que très douloureux eut l’avantage de me stoppé dans ma course. Quand j’ouvris à nouveau les yeux, c’est là que je le vis...



Il était fort et puissant presque autant que mon nouvel ami. Il avait quelque chose d'inquiétant dans le regard, je ne savais pas quoi mais je n'aimais pas ça...

- Éric, tu étais obligé de le frapper ? Interrogea Outch.
- Ben quoi, fallait l'arrêter. Alors je l'ai arrêté, dit-il simplement.
- Aïe !
- Ça va mon ami ? S'inquiéta Outch.
- Oui je crois, répondis-je.
- Désolé pour ça, dit mon ami.
- Je ne comprends pas, vous êtes des supersoniques vous aussi ? Demandais-je.
- Et puis quoi encore ! S'exclama l'inconnu. Tu le sors d'où celui-là ?
- Il s'appelle Bugs et c'est mon ami, répliqua Outch.
- Et depuis quand on fait ami avec le dîner ? Interrogea l'inconnu, salivant devant moi.
- Non mais ça va pas ?! M'écriais-je.
- Ne t'en fais pas, il rigole, intervint Outch. N'est-ce pas, Éric ?
- Mouais je blague, dit-il, pas convaincu.
- Et pour répondre à ta question, non nous ne sommes pas des supersoniques, nous sommes en listes pour devenir le prochain Dynamite Dog ! S'exclama-t-il.
- Dynamite Dog ? Interrogeais-je.